



emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020



emile issa
creative photography studio

mode



LÉGÈRE SOUS LE SOLEIL

PHOTOS: EMILE ISSA. STYLISME: SOPHIE KOSREMELLI. MAQUILLAGE: ALI KATTOUA.
COIFFURE: MAROUN TAYYAR. RÉALISATION: JOËLLE MAATALANI KURDY.
NOUS REMERCIONS LE LAZY B POUR SON AGRÉABLE ACCUEIL.

■ TOP, 54 000 LL. **OS STORES**.
■ JUPE, 74 000 LL. **M&M**.
■ SAC, NEVERFULL MM, 3 400 000 LL.
POCHETTE COSMÉTIQUE, 870 000 LL.
GUIDE, 60 000 LL. **LOUIS VUITTON**.
■ ESCARPINS, CHARLOTTE OLYMPIA,
1 533 000 LL. LUNETTES, DIOR,
925 000 LL. **AÏSINTI**.
■ BAGUES: OPALE ROSE, 247 000 LL.;
ARGENT, 81 000 LL. L'UNE;
AMÉTHYSTE, 247 000 LL. ET FLEUR,
81 000 LL. **PANDORA**.



emile issa
creative photography studio





emile issa
creative photography studio





emile issa
creative photography studio

mode



■ ROBE SANDRO, 499 000 LL.
ABC DEPARTMENT STORE.
■ CHAPEAU SPLASH,
76 000 LL. CENTREPOINT.
■ DERBYS, 472 500 LL.
ANDREA WAZEN.



emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020



emile issa
creative photography studio

ENJOY RESPONSIBLY.



#MA3LEILA

COLLABORATE WITH MASHROU' LEILA ON THEIR NEWEST SINGLE

ABSOLUT.[®]

TRANSFORM TODAY

ENJOY RESPONSIBLY.



THE SONG IS YOURS TO CREATE

#MA3LEILA



ABSOLUT.

TRANSFORM TODAY



emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020





emile issa
creative photography studio







emile issa
creative photography studio





emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020



emile issa
creative photography studio





emile issa
creative photography studio





emile issa
creative photography studio





emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020





© www.emileissa.com



emile issa
creative photography studio



© www.emileissa.com





emile issa
creative photography studio

BEIRUT

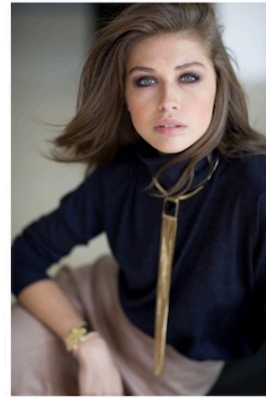
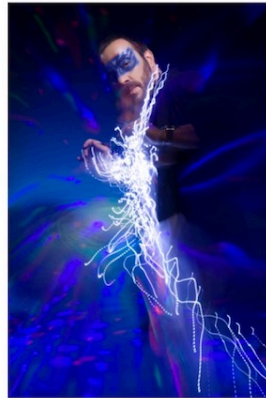
JUNE 2020



emile issa
creative photography studio











emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020



emile issa
creative photography studio





emile issa
creative photography studio



© www.emileissa.com



emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020



YOUR LUCK!
MARTINI SPARKLING
FLUTE GLASS!



IS AN ATTITUDE™



Asti

Vineyard Area: DOCG Asti Spumante.
Grape Variety: 100% Moscato Bianco.
Style: Dolce.

Sommelier notes: Intense, lightly aromatized with scents of fresh grape, melon and peach and brioche. In the mouth: Sweet, smooth, intense and elegant. Lovely, with good aromas of fresh fruit, like pears and pineapple, it has a harmonious finish.

Serving: Perfect with a cream dessert (Panna Cotta), cake (Panettone) or fruit salad. A traditional way to end a meal in Italy.

Cocktail: Add two cubes of ice and a slice of lemon.



Rosé

Vineyard Area: Predominantly Piedmont and Veneto-Friuli.
Grape Variety: Moscato, Glera, Brachetto and others.
Style: Demi-Sec.

Sommelier notes: Salmon pink with a bouquet of good intensity and elegance that holds scents of flowers and fruits, like rose, wild strawberry and raspberry with a touch of black pepper. In the mouth, soft and semi-sweet with fresh strawberry, orange zest with well-balanced structure thanks to the fresh acidity in the finish.

Serving: 'Al Fresco' Lunch, summer picnics. With seafood (prawns, lobster).

Cocktail: Add some fresh raspberry purée and a mint leaf.

EMBRACE YOUR LUCK!
ENJOY YOUR MARTINI SPARKLING
IN A NEW FLUTE GLASS!





emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020



«MURMURES DU LEVANT» PAR EMILE ISSA



« Debout devant le Miroir
A la recherche d'une enfance volée
Par les blessures infligées à ma ville, Beyrouth.

Tout n'était que poussières, silence et béton armé.
Mais pour que le Soleil éclaire à nouveau de ses rayons, le labyrinthe
muet de notre passé,

J'ai suivi à l'Aube les Murmures du Levant et la
Promesse qui chantait » Emile Issa

L'Expo photographique " Murmures du Levant " par le Photographe
Emile Issa s'est tenue au Musée MIM des Minéraux au Campus de l'USJ
du 7 au 22 septembre 2014 dans le cadre de la programmation de la
journée de l'ONU pour la Paix dans le Monde organisée par Bee Events

et M. Nabil Tabet.
L'Artiste a ainsi exposé 14 tirages grand format illustrant librement le
Patrimoine Libanais.
Résultat d'une commande privée, le travail de l'artiste s'est étalé sur 2
ans. Chaque œuvre exposée aujourd'hui donne vie à un personnage de
proverbes libanais. Évoluant au milieu de paysages et bâtiments
en ruines, ces personnages introduisent un souffle nouveau de
couleurs, de mouvement et d'espoir malgré l'univers dramatique qui
les entoure.

Certains des personnages s'évadent de la lourdeur du réel en fermant
les yeux accédant ainsi à la richesse de leur univers intérieurs. D'autres
déploient leurs ailes et décollent enfin pour l'horizon de la Liberté.

Les questions du clash des générations, de la nouvelle masculinité et
de l'expression de la féminité sont aussi abordés.

LA CONDÉ NAST INTERNATIONAL LUXURY CONFERENCE

UN GRAND SOMMET DU LUXE À FLORENCE EN ITALIE



C'est au Palazzo Vecchio à Florence, Italie,
lieu mythique de la Renaissance et chargé
d'Histoire que s'est tenue, les 22 et 23 avril
dernier, la première Conférence Internationale
Condé Nast du Luxe, animée avec brio par
Suzy Menkes, rédactrice en chef des éditions
Internationales de Vogue, délicieusement
pétillante, et présentée par Jonathan
Newhouse «The Maestro» chef d'orchestre du
groupe Condé Nast International.

Ce fut une occasion unique pour venir
écouter les créateurs et décideurs du monde
de la Mode les plus prestigieux mais aussi
les ambassadeurs des technologies du futur,
ce séminaire se consacrant « au futur – un
nouveau monde dans lequel la technologie
entre en compétition avec le luxe », comme
l'a présenté Suzy Menkes.

Aux conférences se sont succédées plusieurs
soirées inoubliables offertes par la Fondation
pour le Qatar, Salvatore Ferragamo et
la Maison Pucci ainsi qu'une cérémonie
d'ouverture dans les Jardins féériques du
Four Seasons Hotel auxquels ont participé
de nombreux invités de marques VIP ainsi
que des journalistes-délégués spécialement
choisis.

Ici donc en photos une partie des moments
les plus forts saisis en un flash par le
Photographe et délégué Emile Issa.



PHOTOS PAR EMILE ISSA

PHOTOMED

La jeune photographie libanaise exposée en France

Cette année, le festival Photomed à l'espace Saint Nazaire de Sanary-sur-Mer rend hommage à la jeune garde libanaise. Une initiative que l'on doit en grande partie à l'Office du Tourisme du Liban qui, grâce à son directeur le dynamique Serge Akl, s'implique régulièrement dans la promotion des talents libanais. Partenaire officiel et coorganisateur de la section libanaise du festival, l'Office du Tourisme a encadré et accompagné les photographes libanais. Il est aussi question d'importer cette exposition au Liban en janvier 2014.

«L'idée est de créer un pont culturel (et touristique) entre le Liban et la France, il ne suffit pas d'être toujours dans la position du demandeur, il faut également pouvoir proposer de beaux projets à nos amis et collaborateurs», précise Serge Akl. Autre acteur principal de cette aventure photographique libanaise, Tony Hage, commissaire de l'exposition. Ce Parisien d'adoption s'est passionné pour la photographie dès son

plus jeune âge. Il explique: «Notre sélection pour le festival Photomed 2013 est un exemple de la diversité créative de la photographie libanaise. Nous avons choisi de sept jeunes artistes qui résident et travaillent au Liban (...). Cette jeune génération, pessimiste et critique, tend vers un enrichissement de la vie culturelle nationale et cultive l'espoir d'une société d'après-guerre à la recherche d'une identité stable et civile, d'une justice et d'une liberté suite à un déchetement humain et intellectuel encore visibles.»

EMILE ISSA: LES OMBRES DU PASSÉ

Ce jeune photographe explore les cicatrices de la guerre. Des cicatrices que les Libanais s'évertuent à gommer tant bien que mal pour tenter d'oublier un passé douloureux. Mais point de pessimisme dans ses photographies où transparait l'espoir. D'ailleurs, Emile se fait rassurant: «Je crois que la vie est un constant renouvellement, et l'espoir est le meilleur moyen pour disperser les nuages sombres de la haine, la violence et la vengeance. Il faut que certaines choses brûlent afin de permettre à la lumière de se dévoiler.»



D.R.

THE DAILY STAR

LEBANON

News Business Opinion Sports Culture Technol
Art Music Performance Film Books Lifestyle Travel & Tou

Art

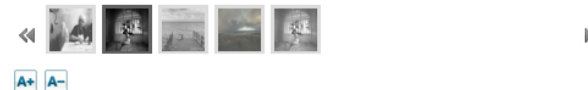
+ FOLLOW PRINT E-MAIL RSS e PAPER SHARE THIS

Highlighting the art of photography

September 14, 2012 12:03 AM
By Niamh Fleming-Farrell
The Daily Star



"Matteo" by Emile Issa. Photo by Emile Issa



BEIRUT: "There is a lack of quality art events embracing the people and not alienating them," says Nino Azzi.

"The gallery system does that, it alienates some people," he opines.

A fair, however, "can embrace more people, young and old, the talented and the experienced."

STORY SUMMARY

"There is a lack of quality art events embracing the people and not alienating them," says Nino Azzi.

The addition of an international photography fair to the cultural calendar completes an embryonic arts fair trifecta for the city. Joining the three-year-old Beirut Art Fair (nee MENASART) and the newborn Beirut Design Week, the Beirut Photo Fair offers itself up as a market-driven event for photographers.

RELATED ARTICLES

Photo collective captures the Beirut street, unstaged

Photos beyond light and shadow

Fresh perspectives on a once-ancient city

Creating a safe house for experiment



نهار الشباب

إميل عيسى إنطلق في التصوير بورتريهات خلاقة بأسلوب جريء وقريبا معرض يحاكي الذاكرة

تعليقات (0) البريد

Like Tweet 0



يذكر المصور الشاب إميل عيسى (28 سنة) جيداً كيف وضعت آلة التصوير في طريقه

هنادي الديري

THURSDAY, MAY 30, 2013

REVIEW

Lebanese talent exposed at Photomed

French festival gives young photographers chances they cannot get in Lebanon

By Olivia Snelje
The Daily Star

SANARY-SUR-MER, France: Non-commercial photographers can struggle in Lebanon, where state grants for artists are non-existent. Nowadays Photomed is providing an alternative of sorts. Under artistic director Jean-Luc Monterosso, founder of La Maison Européenne de la Photographie, and his deputy Simon Edwards, the festival just kicked off its third edition in the southern town of Sanary, in Bandol on the island of Bandol, and in the city of Toulon.

This celebration of Mediterranean photographers and images is rapidly gaining recognition for the high quality of the work on show, its low-key ambience, and for striking a good balance between exhibiting work by top-notch professionals and that by younger and lesser-known ones.

In previous editions, Turkey and Morocco were guests of honor. This year it's Lebanon's turn, with the exhibition "Young Lebanese Photographers."

The show is curated by the Beirut-based veteran photojournalist Tony Hage, who migrated to Paris in the late 1970s. He has worked for many Arab newspapers and magazines over the years and eventually set up the Toromoro Press Agency with Lebanese photographer Roger Moutarraf.

Some of Hage's early portraits – Darryl Gillespie (1981), Catherine Denzeve (1983) and Youssef Chahine (1984) – are being shown alongside the main exhibition. Photomed's selection guidelines rule that candidates must live and work in Lebanon, and never have exhibited in France before.

"Young Lebanese Photographers" features work by Joanna Andraos, Emile Issa, Marcen Jamoun, Ghadi Smat, Caroline Tabet, Tanya Traboulsi, and Lara Zankouli – six of whom were in Sanary for the opening. (Andraos and Tabet had in fact showed their work at the Rencontres d'Arles photography festival in 2007.)

Photomed provides young artists with an opportunity to shake shoulders with such photographers as Fouad Elkoury, Costa Gavran, Nino Moutarraf and the indomitable Paris Match paparazzi. These iconic figures are contemporary and the indomitable Paris Match paparazzi.

These iconic figures are contemporary and the indomitable Paris Match paparazzi. One of the exhibition's running parallel to "Young Lebanese Photographers" is "Urban Obsession," featuring the work of the late Gabriele Basilico. In 1991, Basilico was among those



From Issa's "Shadow Project," 2012.

alized working there. Nothing is moving," said Smat, whose images were selected from his series on Beirut. "This show has given us a boost and now we can go back and find the energy to work again."

Smat feels his photos of Beirut reflect "a republic that has not matured sufficiently since its origins. We are in a permanent state of adolescence. Jamoun's works will be familiar to some as his complex Lebanese coastline series was exhibited at the Institut Français last year, and published in a book entitled "Watercooler."

Like Smat, Jamoun works in commercial photography and advertising to make ends meet. He believes that "reportage is the strongest way of putting your finger on a wound to show what is wrong."

Issa's "Shadows Project" is a studio work depicting a beautiful, yet ghostly woman in a dilapidated room. She expresses his search for a city and its identity in a disintegrating environment.

These themes recur in Tabet's "Perdre la Vue" (Losing Sight) series, in which she deliberately blurs images with a slow shutter speed and her breathing.

Following a photographic literacy that begins and ends with the interior of Ashraf Alwan, Tabet's images depict interiors leading to exteriors. These distinct visions reflect her feelings about a city she loves to photograph, one being razed beneath demolition and property development.

One of the exhibition's running parallel to "Young Lebanese Photographers" is "Urban Obsession," featuring the work of the late Gabriele Basilico. In 1991, Basilico was among those



Zankouli, "Teap No. 2" 2012.

photograph the ravaged Downtown Beirut. Basilico, Robert Frank, Raymond Depardon, René Burri, Josef Koudelka and Fouad Elkoury produced a most extraordinary body of work that was published in a book entitled "Beirut City Center," now out of print and selling for close to \$2,000 on the Internet.

Elkoury, who has trawled his vast archives for an exhibition of his own work at Photomed, recalled how par-

heart-breaking transformation.

"Young Lebanese Artists" includes "Sulaker" (named after the 1979 Andrei Tarkovsky film), the first exhibition of Andraos' digital work. Andraos, who collaborates with Tabet in the Engram Collective, has a theater background. This is evident in her unsettling stagings of ghostly figures in a mansion.

Interested in the traces of Lebanon's civil war, she said she was inspired to do the series after meeting 80-year-old Abu Emile, caretaker of Linda Sursock's villa. When Andraos asked Abu Emile about his son, he replied that he couldn't remember if he actually had children. "He is the caretaker of the villa's memory," she observed, "but he has forgotten everything."

Traboulsi's work explores her childhood memory of a Lebanon that no longer exists, and her experience of isolation – both as a child immigrant, and after repatriating to Lebanon.

In "Seules" (Alone), Traboulsi stages herself and her alter ego in bed, in her kitchen and working at a table. "It's about isolation, and friendship with myself, about learning to be alone, making peace with it, and becoming strong from it," said Traboulsi, whose new project works with the concept of home.

The youngest of the photographers, 25-year-old Zankouli, has contributed a series called "Teap." This brightly colored, eye-catching pop art features a friend of hers variously posed in an enormous polystyrene cup that she painted and dragged to various locations around Beirut.

The images represent different states of mind within a dreamy, Alice in Wonderland-like world. Like several of these photographers, Zankouli (whose day job is in an office) is self-taught. She said she's always had an interest in photography but was afraid to choose it as a vocation.

Young photographers may get little help from the Lebanese state, but in France they have a friend in the indefatigable Serge Aki, head of the Paris-based Lebanese tourism office.

Following Israel's 2006 bombardment of Lebanon, Aki decided that, if he couldn't get people to travel to the country, he would promote Lebanon's image abroad. He bet on culture, knowing it would resonate with Europeans.

Aki is everywhere: whether a Maren Kenig book signing, a Rabih Kayrouz fashion show, or at the Lebanese pavilion at Cannes. For Photomed, Aki secured some state financing for the event and also got BankMed to participate. Now art of Photomed 2013 will be shown at Soldère's The Venue in January 2014.

Tony Hage is hoping that the art exhibited at Photomed will give visitors an idea of what work "quality and artistry" and lend credibility to a form that was non-existent when he and Elkoury were the same age.

"Young Lebanese Artists" is up at Sanary-sur-Mer's Espace Saint-Nazaire until June 16.

AGENDA

LEBANON

THEATER

'Le Roman d'un Tricheur'
Dawar al-SHAMS, Sami al-Salt Avenue, Tayyouneh
May 30 until June 2
01-381-290
Inspired from Sacha Guitry's original, Alain Plisson's play is set in 1946 Paris, where an anonymous man sits in a cafe to write his memoirs, allowing the audience to follow his literary journey. In French.

PHOTOGRAPHY

'Mes Années Sixties'
French Institute, Deir al-Qamar
June 3-20
05-510-016

A collection of photographs by French photographer Hugues Vassal include his shots of Edith Piaf, Dalida and other celebrities in the 1960s.

PERFORMANCE

'Elvis Presley Tribute Show'

Casino du Liban, Maameltein
June 7-8
01-999-666

In his tribute to the King of Rock'n'Roll, U.S. vocalist Chris Connor will be accompanied by a team of musicians.

ART

'Video Vintage: 1963-1983'

Beiran Art Center, off Corniche al-Nahr, Hra al-Wai
Until June 27
01-397-018

An exhibition of 72 videos by over 50 international artists selected from Paris Centre Pompidou's New Media Collection presented in a "vintage" setting and allowing to trace the development of video art over the course of two decades.

'The Shortest Distance Between Two Points'

Stef-Somier Gallery, Tannous Building, fourth floor, Karantina
Until July 20
01-566-550

Established in 1946, TAPLine was formed to build and operate a 1.213-km-long and 78-cm-wide steel tube to transport oil from Saudi Arabia to Lebanon, crossing the border of five political entities in a region on trace.

Un homme, un métier

Emile Issa, photographe professionnel

« Au Liban, l'expérience artistique n'est pas suffisamment valorisée »

Soraya HAMDAN

« Collectionner les photos, c'est un peu collectionner les rêves. » Pour Emile Issa, photographe professionnel sélectionné aux côtés de douze autres artistes libanais pour le festival Photomed, sa vocation n'est imposée comme une évidence. « En grandissant ici, nait rapidement un besoin d'évasion et d'expression », confie-t-il.

Envers et contre tout, c'est en tant que photographe libanais qu'Emile Issa tient à s'exprimer. « Pour un artiste, le Liban offre une beauté obscure qui permet de sortir des sentiers battus », poursuit-il.

Dans un pays où l'art et la culture sont souvent relégués au second plan, des initiatives telles que Photomed sont essentielles pour aider les professionnels non seulement à gagner en visibilité et en connexions, mais aussi à aider au financement de nouveaux projets. « Au Liban, l'expérience artistique n'est pas toujours suffisamment valorisée, estime Emile Issa, les problèmes politiques étant toujours sur le devant de la scène ». Suite à une commande réalisée grâce à Photomed, le photographe va pouvoir financer sa prochaine exposition au mois de juin. Un réel soutien pour l'artiste, qui estime le coût d'une exposition à près de 75 000 dollars, incluant le concept, l'impression, le shooting et la location de l'espace. En moyenne, le photographe compte près de 4 grands projets par mois,

avec des budgets oscillant entre 6 000 et 8 000 dollars. Quant aux tarifs, ils peuvent aller de 2 800 dollars pour une journée de shooting à des fins publicitaires à 6 000 dollars pour une photographie artistique comme celles exposées à Photomed.

« Dans l'imagerie collective, le photographe passe son temps à prendre des photos, ironise l'artiste, mais en réalité, le travail est bien plus important : 40 % de notre temps est dédié au démarchage de clients et partenaires financiers, 30 % à la conception et seulement 30 % au shooting. »

Car le monde de la photographie comme celui de la communication en général n'ont pas été épargnés par la crise. « Les événements sécuritaires se font directement ressentir sur notre activité », constate le photographe. « Beaucoup de projets qui avaient été signés ont dû être annulés à la dernière minute, explique-t-il. Les mois de septembre et d'octobre ont par exemple été les plus difficiles. Beaucoup d'artistes venant de l'étranger ont préféré annuler leur venue au Liban pour des raisons de sécurité, tandis que les budgets publicitaires ont été réduits d'environ 30 % en 2013. »

Mais malgré tout cela, Emile Issa reste optimiste et plus que jamais attaché au Liban. « En dépit de tout, de

graphie professionnelle est celle du photographe ayant suivi des cours de photographie et travaillant à temps plein comme photographe, et non seulement occasionnellement, photographiant pour son plaisir. Son métier est sa source de revenus plus en détail sur le sujet.

Dans le monde d'aujourd'hui, où la photographie « mixe » ses applications et autres gadgets à prix une manière inconnue, quelle sera la différence entre un photographe amateur et un professionnel ? Pourquoi aurait-on toujours besoin des services d'un photographe professionnel à l'ère de l'iPhone et d'Instagram ?

D'abord, il semble qu'il faudrait définir ce que l'on entend exactement par photographe professionnel et photographe amateur. Ensuite, il serait intéressant de s'interroger sur le but final de la photo à faire. En effet, mettre en avant les différences fondamentales entre ces deux catégories.

La définition la plus communément admise du photographe professionnel est celle du photographe ayant suivi des cours de photographie et travaillant à temps plein comme photographe, et non seulement occasionnellement, photographiant pour son plaisir. Son métier est sa source de revenus plus en détail sur le sujet.



grands artistes tels que Costa Gavras et Nino Migliori ont fait le déplacement pour que le festival Photomed se tienne au Liban, ajoute-t-il. Il tant qu'artiste libanais, de

graphie professionnelle est celle du photographe ayant suivi des cours de photographie et travaillant à temps plein comme photographe, et non seulement occasionnellement, photographiant pour son plaisir. Son métier est sa source de revenus plus en détail sur le sujet.

« Peindre avec la lumière »
L'usage de la photo peut être réparti en trois catégories : personnel et individuel (souvenir, archives, partage amical), usage et diffusion commerciale (publicité, promotion, produit, boost de l'image), artistique (expressions, témoignages, exposition, musée et galerie).

« Répondre à une commande spécifique, un même photo puisse se qualifier pour plus qu'une des catégories ci-dessus. Ces dernières se sont peu chevauchées à travers leurs expériences et des innovations. On veut penser notamment à Richard Avedon portraitiste

Le Jour jeudi 30 mai 2013

La photographie, entre profession et passe-temps

Art La photographie, c'est tout un monde, partagé par des professionnels et des amateurs tout le nombre va en croissant grâce aux facilités offertes par les nouvelles technologies. Une question se pose : quel est l'avenir de la photo professionnelle à l'ère d'Instagram et de l'iPhone ? Emile Issa, photographe professionnel, spécialisé dans le portrait créatif, la photo publicitaire et de mode, apporte un élément de réponse :

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »



Autoportrait de l'artiste.

de conflits dans le monde; la photo par téléphone portable apparaît comme un nouveau témoin essentiel du partage d'information en temps réel. L'information étant celle qui n'a sur son support ni un boubou, d'entrepreneurs et publicitaires, ou pour tout type de communication de base, c'est une valeur sûre puisqu'il compile dans son portefeuille les exemples de ses réussites et d'échecs de nouvelles idées.

« L'intention de départ »
Mais se tromper sur le type de profession ou sur un angle d'éclairage peut avoir des conséquences désastreuses sur le résultat final souhaité.

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »

« On se réveille dans un lit, on se prépare, on se maquille, on se coiffe, on se habille, on se met en route... »



emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020





emile issa
creative photography studio

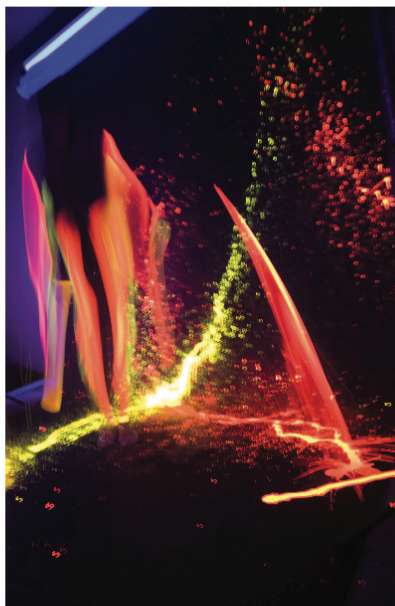
BEIRUT

JUNE 2020



EMILE ISSA

Clapotis du Soir



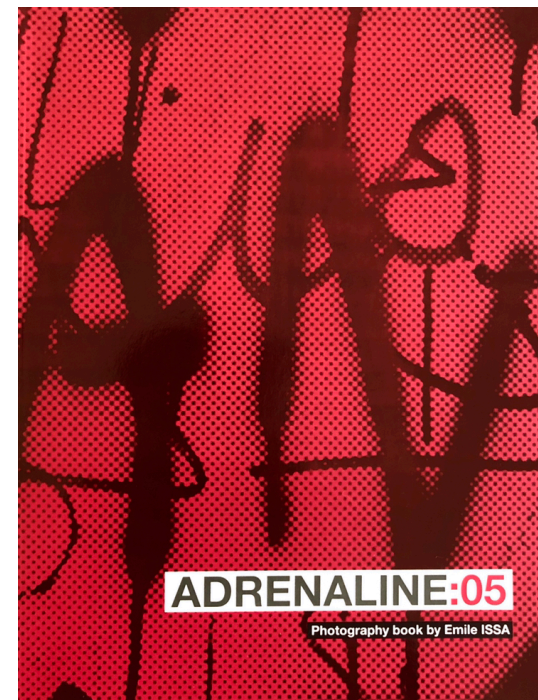
A.
Antoine



Emile E. Issa est consultant en communication stratégique et relations publiques; auditeur du 63^{ème} cycle IE de l'IHEDN, fondateur de KAMSYN.com et auteur de nombreux articles de réflexion, analyses, interviews et conférences.

Emile est un passionné de photos, à cet effet il a présenté de manière régulière plusieurs segments TV dédiés à l'histoire et à la pratique de la photographie.

En 2016, Emile a été élevé à la dignité de la Croix d'Officier de l'Ordre du Mérite Civil Espagnol par Sa Majesté le Roi d'Espagne Felipe VI, sur proposition de feue l'Ambassadrice d'Espagne à Beyrouth, SE Milagros Hernando Echevarría pour ses contributions professionnelles et l'ensemble de son parcours.





emile issa
creative photography studio

BEIRUT

JUNE 2020